

Femmes
salutistes

CARTES DE PRIÈRES SUR
LE THÈME D'OBJECTIFS DE
DÉVELOPPEMENT DURABLE

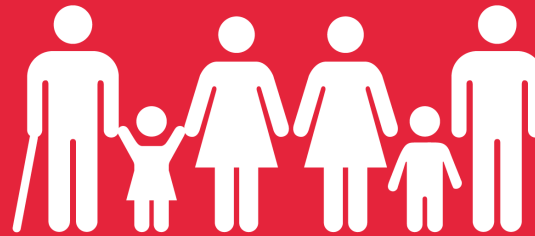


The Salvation Army
NZ, Fiji, Tonga & Samoa
Women's Ministries

Produit par Ministère
des œuvres
féminines du territoire
de la Nouvelle-
Zélande et des
îles Fidji, Tonga et
Samoa.



1 PAS
DE PAUVRETÉ



2 FAIM
«ZÉRO»



3 BONNE SANTÉ
ET BIEN-ÊTRE



4 ÉDUCATION
DE QUALITÉ



5 ÉGALITÉ ENTRE
LES SEXES



Les rapports de force inégaux au sein des couples rendent les femmes plus vulnérables à l'insécurité alimentaire. Mondialement, les femmes courent 10% plus de risques de faire face à ce problème.

Il y a plus de femmes que d'hommes qui vivent dans la pauvreté, particulièrement lorsqu'elles sont jeunes et en âge de procréer. À l'échelle mondiale, dans une proportion de 4%, les femmes et les jeunes filles ont davantage tendance à vivre dans la pauvreté extrême que les hommes et les garçons, et le risque s'accroît jusqu'à 25% pour celles âgées de 25 à 34 ans.

Au cours des douze derniers mois, 18% des femmes âgées de 15 à 49 ans ont été victimes de sévices physiques et/ou sexuels de la part d'un partenaire intime. Dans les pays où on pratique la mutilation des organes génitaux féminins, une jeune fille sur trois entre l'âge de 15 et 19 ans en est victime. Les femmes consacrent trois fois plus d'heures que les hommes à effectuer des tâches familiales et domestiques non rémunérées. À l'échelle mondiale, seulement le quart des représentants élus est constitué de femmes.

Selon les statistiques, 15 millions de filles et 10 millions de garçons en âge de fréquenter l'école primaire n'y vont pas.

En 2017, près de 300 000 femmes sont décédées de complications liées à la grossesse et à l'accouchement. En 2018, dans les pays moins développés, seulement 61% des accouchements ont eu lieu en présence d'un professionnel de la santé qualifié.

6 EAU PROPRE ET
ASSAINISSEMENT



7 ÉNERGIE PROPRE
ET D'UN COÛT
ABORDABLE



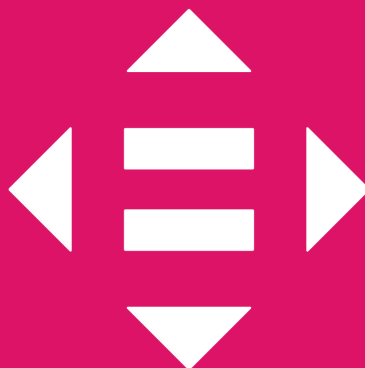
8 TRAVAIL DÉCENT
ET CROISSANCE
ÉCONOMIQUE



9 INDUSTRIE,
INNOVATION ET
INFRASTRUCTURE



10 INÉGALITÉS
RÉDUITES



11 VILLES ET
COMMUNAUTÉS
DURABLES



De grandes disparités entre les sexes persistent en ce qui a trait au taux de participation à la population active, qui est de 55% chez les femmes de 25 à 54 ans, et de 94% chez les hommes du même groupe d'âge.

Dans 70% des pays pour lesquels des données sont disponibles, les femmes vivant dans des bidonvilles sont surreprésentées.

En 2017, dans le monde entier, on estimait à trois millions le nombre de personnes n'ayant pas accès à des technologies et à du combustible de cuisson non polluants. Selon des données provenant de 13 pays d'Afrique subsaharienne, dans les foyers qui utilisent des combustibles solides pour la cuisine, les jeunes filles consacrent 18 heures par semaine à la collecte comparativement à cinq heures pour les combustibles non polluants.

Les femmes sont plus souvent victimes de politiques d'immigration discriminatoires. Des données ont démontré que 71% des gouvernements imposent des restrictions aux épouses et aux partenaires qui souhaitent rejoindre leurs conjoints dans leur pays d'adoption. Dans d'autres cas, le statut des immigrantes est lié à celui de leurs conjoints qui possèdent leur résidence permanente ou leur citoyenneté, ce qui empêche ces femmes de vivre une vie indépendante. Cela entraîne par le fait même une plus grande inégalité des rapports de force au sein des couples et une exposition accrue à la violence conjugale.

Selon des données provenant de 61 pays en développement, dans 80% des foyers privés d'eau potable, les femmes et les jeunes filles sont responsables de la collecte de l'eau.

À l'échelle mondiale, moins d'un emploi sur trois dans le domaine de la recherche est occupé par des femmes.

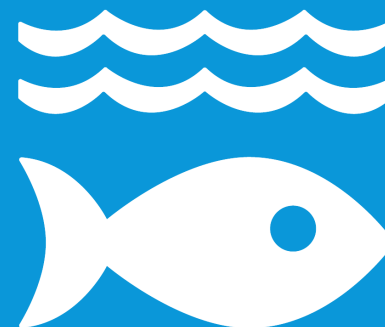
12 CONSOMMATION
ET PRODUCTION
RESPONSABLES



13 MESURES RELATIVES
À LA LUTTE CONTRE
LES CHANGEMENTS
CLIMATIQUES



14 VIE
AQUATIQUE



15 VIE
TERRESTRE



16 PAIX, JUSTICE
ET INSTITUTIONS
EFFICACES



17 PARTENARIATS POUR
LA RÉALISATION
DES OBJECTIFS



En règle générale, les femmes ne participent pas à la prise de décision concernant les ressources côtières et maritimes, ce qui restreint leur accès. Aucun des objectifs des Nations Unies n'aborde la question de l'égalité des sexes quant à la façon dont les ressources maritimes sont liées à la subsistance des femmes et des hommes, y compris le rôle que jouent ces ressources dans la sécurité alimentaire, la création d'emplois et la réduction de la pauvreté.

L'atteinte d'objectifs de développement durable pour les femmes et les jeunes filles requiert un environnement favorable et un engagement accru en matière de partenariat et de coopération. Des 117 milliards de dollars distribués par l'Aide publique au développement (APD) aux pays en développement, 38% seulement ciblait des objectifs liés à l'égalité entre hommes et femmes, soit d'ordre important (secondaire) ou principal (majeur).

Les femmes et les hommes ont un rapport différent en ce qui concerne l'environnement, par exemple leur accès à la terre et aux ressources naturelles et leur engagement dans la gestion environnementale. Leurs vulnérabilités respectives face aux risques environnementaux diffèrent également.

Le trafic de personnes, qui a tendance à s'accroître en période de crise, y compris dans les situations de conflit et d'après-conflit, constitue une grave menace pour les droits des femmes et des jeunes filles. Trois victimes sur quatre du trafic de personnes sont des femmes et des jeunes filles.

Vingt pour cent des terres de la planète se sont dégradées entre 2000 et 2015, entraînant de ce fait des répercussions sur un milliard d'habitants. Les femmes qui ont un accès restreint à des actifs de production ont été touchées de manière disproportionnée.

Dans le monde, 38.7% des femmes qui exercent un métier travaillent dans le domaine de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche, mais seulement 13.8% sont propriétaires de parcelles de terrain.